

Christihubel (2'216m), 19 février 2017

Organisateur: Jean-Paul Gerber

Participants : Myriam Maire, Mélanie Chèvre, Yves Monnerat, Marlène, Stéphanie Vuilleumier

Danger d'avalanche limité sur les pentes Nord, au dessus de 2200 m.

Après s'être tous retrouvés sous le brouillard à Gampelen, nous continuons notre route jusqu'au fin fond du Kiental. De là, nous chaussons les skis pour monter la route qui mène à Griesalp. Cette route, fermée à la circulation en hiver, nous offre une belle vue sur des gorges et cascades.

A Griesalp nous arrivons au soleil et nous nous y arrêtons pour la pause café ! Eh oui, JP nous avait promis la pause café pendant la course ! L'auberge est accueillante et me donne des idées pour un week-end de ski de rando !

Requinqué, c'est reparti direction Christihubel. La montée est très agréable, le temps au beau fixe, la brise légère, la température idéale pour un tour à ski et la vue magnifique !

Il est tombé 10-15 cm de poudreuse le vendredi, rendant le paysage bien hivernal ! La trace de montée ressemble à une autoroute. Heureusement, les chemins pour les différents sommets se séparent rapidement et la trace devient moins marquée ! La neige encore poudreuse laisse augurer une magnifique descente.

Vers 13h nous atteignons tous le sommet. La vue y est magnifique ! Après une pause bien méritée, nous décidons de descendre du côté Nord. En effet de magnifiques pentes de poudreuses relativement peu tracées nous font rêver !

Nous faisons deux groupes pour la première partie de la descente. Un groupe monte le Dündeprat sur une centaine de mètre pour profiter de belles pentes et Yves et Marlène descendent directement depuis le col. Cette première partie de la descente est magnifique. Lorsque nous rejoignons Yves et Marlène, nous apprenons malheureusement qu'elle s'est blessée au genou lors d'une chute sur les premiers mètres de descente. Impossible pour elle de faire un virage ! Courageuse elle décide de poursuivre la descente en faisant des conversions ! Bonne skieuse elle passe des couloirs raides, étroits et tracés. Bravo !

Pour la sécurité du groupe et pour protéger le genou de Marlène de blessures plus graves, Jean-Paul décide d'appeler la Rega. C'est donc comme ça que 20 minutes après l'appel, Marlène s'envole direction l'hôpital de Frutigen.

Nous finissons notre descente sans autres encombres, dans une neige devenue plus difficile à skier. L'hélicoptère était définitivement la bonne solution.

Nous récupérons Marlène à Frutigen et rentrons à la maison à l'heure du souper ! Les médecins sont plutôt optimistes pour son genou et nous lui souhaitons un bon rétablissement.

Merci à Jean-Paul pour l'organisation de la course!

Stéphanie